Université Ferhat Abbas Sétif I Faculté de médecine de Sétif

Cours destiné aux étudiants de 4^e année de médecine Module de gastro-entérologie



Cancer du colon

PR Y. NACEREDDINE

Service de chirurgie oncologique Centre de lutte contre le Cancer de Sétif

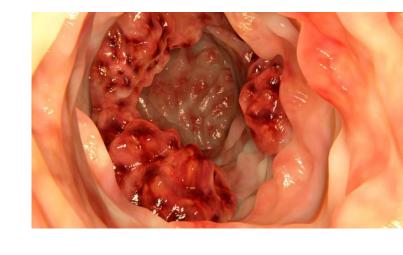
Objectifs pédagogiques

Diagnostiquer une tumeur colique

 Connaitre les principes thérapeutiques de sa prise en charge

Les principes du dépistage

Introduction



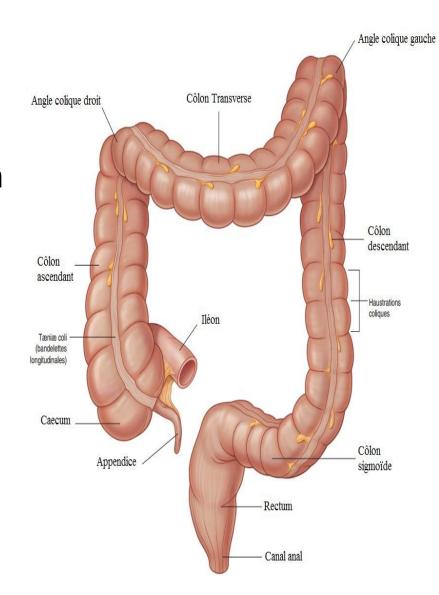
 Ensemble des tumeurs malignes développées au dépond de la paroi du tube digestive située entre la valvule de Bauhin jusqu'à la charnière recto sigmoïdienne

Pronostic meilleur si diagnostic précoce

Prise en charge est multidisciplinaire

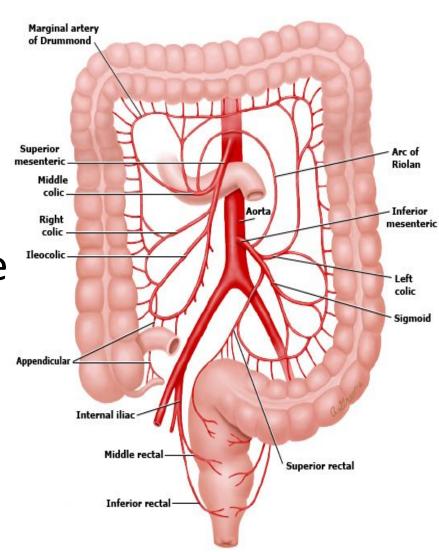
Rappel anatomique (1)

- Le côlon est le segment intestinal allant de la valvule de Bauhin à la jonction recto-sigmoïdienne, située à plus de 15 cm de la marge anale en rectoscopie et/ou au-dessus du corps de la 3ème vertèbre sacrée
- Colon droit: cœcum-colon ascendant-angle colique droit-tiers droit du transverse
 - -vascularisé par les branches droite de l'artère mésentérique supérieur



Rappel anatomique (2)

- Colon gauche: 2/3 gauche du transverse- angle colique gauche- colon descendantcolon iliaque – colon sigmoïde
- Vascularisé par l'artère mésentérique inferieur



Les cancers colorectaux: un problème de santé public



15 NOUVEAU CAS PAR JOUR

CANCER

CANCER LE PLUS FREQUENT

CAUSE DE MORTALITÉ PAR CANCER 8 DÉCÈS PAR JOUR



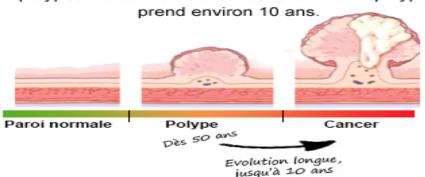




Epidémiologie

- Age moyen: 65 ans
- Homme supérieur à la femme
- Le polype est la première étape avant le cancer
- La filiation polype-cancer ne fait actuellement aucun doute
- 80% des cancers colorectaux naissent à partir d'un polype
- Tous les polypes ne se transforment pas en cancer: taille > 1 cm, contingent villeux > 25%, présence de dysplasie de haut grade

A partir de 50 ans, 1personne sur 4 développe des polypes intestinaux. La cancérisation d'un polypes prend environ 10 ans.



Facteurs de risque

- FR moyens: (3,5%) population générale supérieur à 50 ans
- FR élevé: (6-10%)
 - ATCD personnel de CCR ou adénome
 - ATCD familiaux 1^{er} degrés avant 60 ans de CCR ou d'adénome
 - MICI
- FR très élevé: (>80%)

susceptibilité héréditaire au CCR:

- Polypose adénomateuse familiale (PAF)
- Syndrome de Lynch (HNPCC)

Anatomopathologie

Adénocarcinome lieberkuhnien 73%

Adénocarcinome atypique 17%

Autres types: lymphomes, sarcomes...

Tableau 2 : Classification TNM 8 ^{ème} édition 2017		
La tumeur primitive T		
Tx	Renseignements insuffisants pour classer la tumeur	
TO	Pas de signe de tumeur primitive	
Tis	Carcinome in-situ : intra-épithélial	
T1	Tumeur envahissant la sous-muqueuse	
T2	Tumeur envahissant la musculeuse	
Т3	Tumeur envahissant la sous-séreuse ou les tissus péri-rectaux non péritonisés	
T4		
T4a	Tumeur perforant le péritoine viscéral	
T4b	Tumeur envahissant directement les autres organes Ou structures avoisinantes	

Adénopathies régionales N		
Nx	Renseignements insuffisants pour classer les adénopathies Régionales	
N0	Pas de métastases ganglionnaires régionales	
N1a	Métastase dans 1ganglion lymphatique régional	
N1b	Métastase dans 2 à 3 ganglions lymphatiques régionaux	
N1c	Nodule(s) tumoraux, cà-d. Satellite(s) dans la sous-séreuse ou dans les	
	Tissus non péritonisés péri-rectaux sans métastase ganglionnaire régionale.	
N2a	Métastase dans 4 à 6 ganglions lymphatiques régionaux	
N2b	Métastase dans 7 ou plus ganglions lymphatiques Régionaux	
Métastases à distance M		
MO	Pas de métastase à distance	
M1a	Métastase localisée à un seul organe (foie, poumon Ovaire, ganglion(s)	
	lymphatique(s) autre que régional	
M1b	Métastases dans plusieurs organes	
M1c	Métastases péritonéales avec ou sans autre organe atteint	
	<u> </u>	

Diagnostic positif (1)

I. Circonstance de découverte:

- Dépistage
- Rectorragies
- Symptômes digestifs: douleurs abdominales, troubles du transit (alternance constipation-diarrhées)
- Masse abdominale
- Altération de l'état général
- HPM
- Ganglion de Troisier
- Complications: OIA, anémie ferriprive sans cause évidente

Diagnostic positif(2)

II. <u>Examen clinique:</u>

- ☐ Interrogatoire:
- A. Facteurs de risque
- B. Signes fonctionnels:
 - 1- <u>Douleurs abdominales</u>: type de crampe, paroxystique, cédant à l'émission des gaz

Syndrome de Koening: crampes cédant par les débâcles diarrhéique

2 - Hémorragies digestive:

Sang mélangé aux selles (colon gauche)

Méléna (colon droit)

Anémie ferriprive

Diagnostic positif(3)

C- signes généraux: altération de l'état général, anorexie, asthénie, amaigrissement

□ Examen physique:

- -Inspection: pâleur cutanéo muqueuse
- -Palpation: souvent normal, parfois masse à droite, sensible, dure, irrégulière, mal limité, fixe
 - . HPM
 - . Ascite
 - . ganglion de troisier
- -TR: masse dans le douglas si tumeur du sigmoïde, sang, nodule de carcinose

III. Complications:

- . OIA (colon gauche)
- . Péritonite par perforation
- . Hémorragie digestive
- . Surinfection

Diagnostic positif(4)

IV. Examen complémentaires

colonoscopie totale:

- Siège de la tumeur, taille, circonférence, sténosante ou non
- Biopsie multiples
- Toute rectorragies doit être explorée par une colonoscopie totale même si des hémorroïdes sont présentes

Bilan d'extension (1)

- Clinique: masse abdominale fixe, HPM, ascite, gg
 Troisier, nodule de carcinose, douleurs osseuses
- II. <u>Biologique:</u> marqueurs tumoraux: ACE bilan hépatique

III. <u>Imagerie:</u>

- . TDM thoraco abdomino pelvienne: +++
 - Extension loco régionale (uretère, duodénum, pancréas, paroi abdominale)
 - extension gg
 - Métastase hépatique, pulmonaire
 - Carcinose péritonéale, ascite
- . Signes d'appels: scintigraphie osseuse, TDM cérébrale

Bilan d'opérabilité

- Clinique: âge, tares associées, état nutritionnel
- Biologie
- Electrique: ECG

Traitement (1)

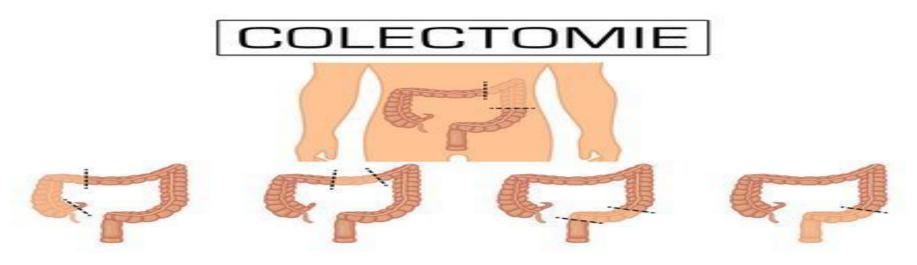
- □ Buts: .Corriger les conséquences physiopathologiques
 - . Résection carcinologique de la tumeur
 - . Rétablir un transit digestif correct
 - . Eviter les récidives et les complications
 - . Assurer un confort de vie

■ Moyens:

- 1. Médicaux: réanimation et préparation du malade
- 2. Chirurgie
- 3. chimiothérapie

Traitement (2)

- ☐ <u>Indication</u>: après réunion de concertation pluridisciplinaire
- I. Stade non métastatique chirurgie:
- Chirurgie première suivie de chimiothérapie si N+, M+, complication, emboles vasculaires et lymphatiques
 - Hémi colectomie droite
 - -Hémi colectomie gauche
 - -Colectomie segmentaire
 - -Colectomie totale ou sub totale



Traitement (3)

II. Métastase résécable:

- Chirurgie: colon et métastase
- Chimiothérapie adjuvante ou néo adjuvante

III. Métastase non résécable:

- chimiothérapie
- Colectomie si tumeur symptomatique

Résultats

- I. <u>Surveillance à court terme:</u>
- A. Complications précoce:

lâchage de sutures: fistule, péritonite post opératoire

Hémopéritoine

OIA, complication de la colostomie, abcès de la paroi

B. Complications tardives:

Récidives, diarrhées chronique

- II. <u>Surveillance à long terme:</u> récidives
- III. Rythme de surveillance: clinique chaque 3 mois pdt 3 ans puis chaque 6 mois pdt 2 ans
 - Echographie abdominale/ TDM TAP chaque 4 mois pdt 3 ans puis chaque 6 mois pdt 2 ans.
 - ACE chaque 3 mois pdt 3 ans puis chaque 6 mois pdt 2 ans
- II. Survie: . Tumeur limitée à la paroi: 90 % de survie à 5 ans. Présence de métastases: jusqu'à 1 % de survie à 5 ans

Conclusion(1)



- Ce cancer peut être évité car il est presque toujours précédé d'une tumeur bénigne : le polype ou adénome qui peut être détecté et enlevé par voie endoscopique pour prévenir son apparition.
- Lorsque ce cancer est dépisté à un stade précoce, c'est à dire encore localisé à la paroi, son exérèse permet de guérir le patient

Conclusion(2)

- QU'EST-CE QUE LE DEPISTAGE? C'est l'identification par des tests ou des examens, des personnes susceptibles d'avoir un polype précancéreux ou adénome ou encore un cancer au début alors même qu'elles ne présentent aucun symptôme
- COMMENT LE REALISER? la recherche de sang occulte dans les selles (test hémocult)
- Il se réalise en déposant 3 jours de suite avec une spatule en bois un petite quantité de selle sur un dépliant en carton contenant du gaiac. Le test est révélé par l'adjonction d'un réactif qui le fait virer au bleu en présence de sang

Conclusion (3)

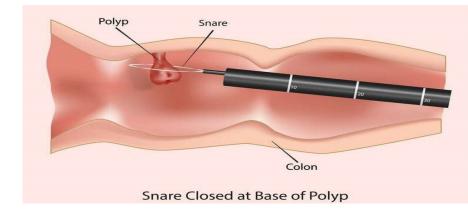


I. <u>Prévention primaire</u>

Consommation de légumes et fruits activité physique

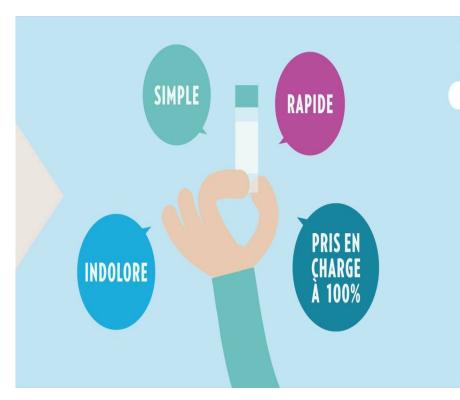
II. Prévention secondaire:

- À partir de 50 ans hémocult
- coloscopie de dépistage:



ATCD F cancer CR, syndrome oncogénétique (PAF,HNPCC) ATCD P adénome, CCR MICI ancienne 12 ans Hémocult +





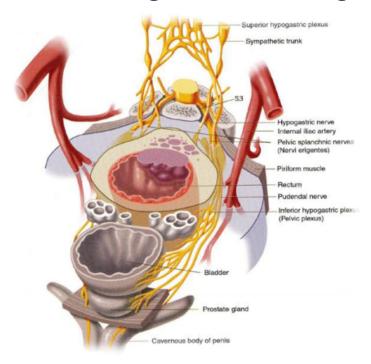




MARS BLEU mois de sensibilisation au cancer colorectal

Université Ferhat Abbas Sétif I Faculté de médecine de Sétif

Cours destiné aux étudiants de 4^e année de médecine Module de gastro-entérologie



Cancer du rectum

PR Y. NACEREDDINE

Service de chirurgie oncologique Centre de lutte contre le cancer de Sétif

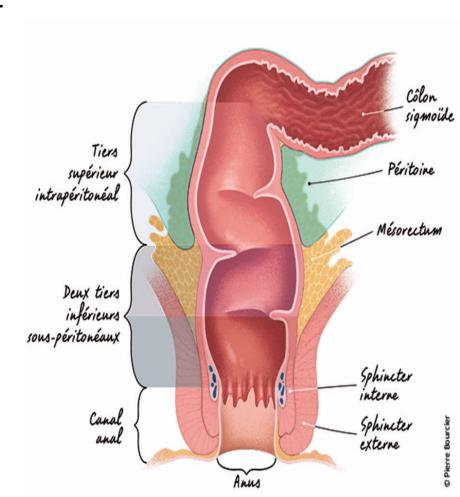
Définition

 Cancers épithéliaux de la paroi rectale représentés essentiellement par les <u>adénocarcinomes</u>

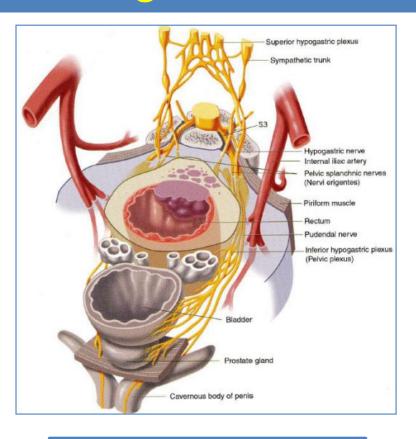
On exclue: Carcinomes épidermoides,
 Tumeurs mésenchymateuses, Mélanomes malins

Rappel anatomique

- La dernière portion du tube digestif entre 15-18 cm de longueur. Allant de la charnière recto sigmoïdienne (S3) jusqu'à la marge anale
- Le rectum est divisé en 3 portions:
- Bas Rectum : [0-5 cm] ou ≤2 cm du Bord supérieur du sphincter
- Moyen Rectum : [5-10 cm] ou 2
 à 7 cm du bord supérieure sphincter
- Haut Rectum : [10-15 cm] ou >
 7 cm du Bord supérieur du sphincter



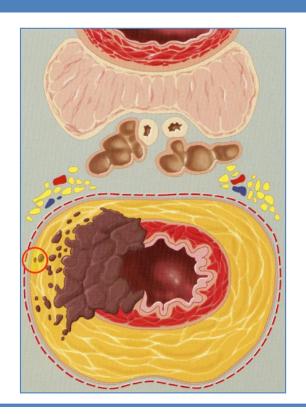
Entité anatomique particulière, impliquant une prise en charge nettement différente de celle du colon



Cône pelvi-périnéal Pelvis postérieur



Possibilité d'irradiation

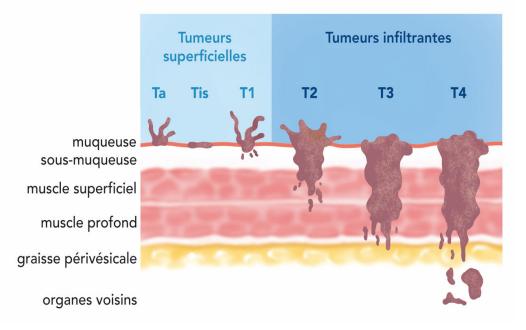


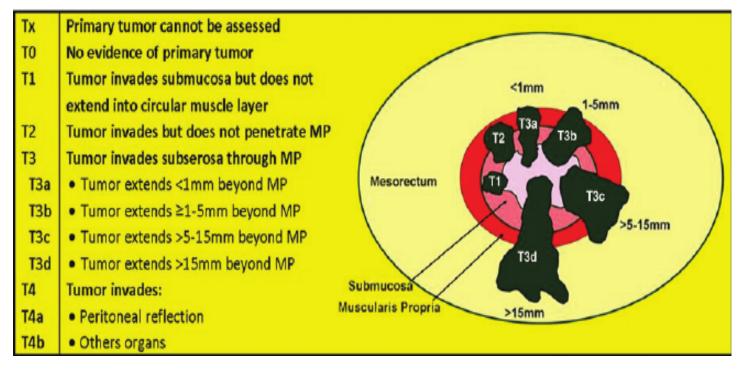
Sac embryologique entourant son méso Organes adjacents: Urinaire, sexuel, vasculaire sphinctérien



Exérèse chirurgicale spécifique: carcinologique et fonctionnelle

Les stades du cancer





Diagnostique positif(1)

- A. Clinique: 1. signes fonctionnels:
- Rectorragies : signe d'alarme+++
- Syndrome rectal de Bensaude:
 - Ténesme: sensation de corps étranger intra rectal
 - Epreintes: douleurs rectale avant l'exonération
 - -Faux besoins: envie impérieuse d'aller à la selle avec émission de glaires parfois sanglantes
- Troubles du transit: diarrhée ou constipation ou alternance des 2
- Troubles urinaire
- 2. signes généraux: souvent absent AEG

3. Examen physique: -toucher rectal ++++++

- -Le toucher rectal est l'examen clé pour l'évaluation d'une tumeur rectale, permettant d'orienter le type de chirurgie, en complémentarité avec les données de l'imagerie.
- -préparation du malade +++: le patient doit être informé de la nature de l'examen, confiant et détendu. La décontraction du patient est primordiale pour que l'examen soit indolore et informatif pour le chirurgien.
 - L'examen s'effectue après vidange vésicale et exonérations.
- position génu pectorale, soit en décubitus dorsal cuisses écartées ou au mieux en décubitus latéral genou fléchis (moins humiliante).

-Le doigtier doit être largement lubrifié, et l'index palpe d'abord la marge anale, appréciant l'extension anale d'un cancer du très bas rectum, la présence de marisque ou d'hémorroïdes.

L'index est introduit plus profondément, après avoir demandé une nouvelle fois au patient de se détendre, il explore les quatre faces de l'ampoule rectale, puis la tumeur en appréciant ses caractéristiques et son extension au plan profond.

Intérêt pour le chirurgien

- Évaluation de la tumeur: siège de la tumeur, taille, caractère circonférentiel, caractère sténosant.
- Mobilité par rapport au plan profond.
- Distance par rapport au bord supérieur du sphincter.
- Apprécier la base d'implantation d'une tumeur villeuse et évaluer les possibilités de résection par voie locale.
- Évaluation de la fonction: tonicité des muscles releveurs.
- Évaluation de la réponse thérapeutique après radiothérapie néo adjuvante, en complément de l'IRM et de l'écho endoscopie: réponse tumorale, distance par rapport au bord supérieur du sphincter. L'état de la marge anale et la recherche d'une dermite radique seront aussi à rechercher lors de cet examen.

Diagnostique positif(3)

- Examen général: pâleur, HPM, gg troisier
- Autres modes de révélation:
- Complications: hémorragies digestive, occlusion, perforation, métastase
- Syndrome paranéoplasique: fièvre à long court,
 TVP, neuropathie périphérique, acanthosis nigricans

Diagnostique positif(4)

- B. Examens complémentaires:
- rectosigmoidoscopie à tube rigide + biopsies multiples

DIAGNOSTIC : Repose sur le **TR**, **endoscopie** et **biopsie**





Bilan d'extension(1)

A. Clinique:

- loco régional: TR(fixité de la tumeur, signes urogénitaux
- Général: HPM, ascite, Carcinose, GG troisier, Ex pulmonaire et osseux
- B. <u>Par aclinique:</u>
- Echo endoscopie: +++extension pariétale,+/- organes de voisinage, distance au sphincter, extension gg péri rectale, extension en hauteur
- 2. IRM pelvienne: ++infiltration du mésorectum, gg régionaux, sphincter anal (tumeurs T3,T4)
- 3. TDM thoraco abdomino pelvienne
- 4. Colonoscopie totale: cancer colique synchrone ou polype
- 5. En fonction des symptômes: scintigraphie osseuse, uroscan, cystoscopie

Ce qu'attend le chirurgien de l'IRM

- Cartographie de la tumeur : siège, distance par rapport au pole supérieur du sphincter interne, dimension, siège et pourcentage d'envahissement sur la circonférence, suspicion de tumeur mucineuse.
- Degré d'envahissement du mésorectum.
- L'atteinte du fascia recti et son siège.
- L'atteinte des organes de voisinage et son type.
- L'atteinte ganglionnaire méso rectale et pelvienne.
- L'atteinte du sphincter interne : siège et hauteur.
- L'atteinte du sphincter externe et les releveurs de l'anus.

Bilan d'opérabilité

- 1. Terrain: l' âge physiologique, comorbidité
- 2. Etat nutritionnel: perte de poids, albuminémie, protides totaux
- 3. Marqueurs tumoraux: ACE, suivi post opératoire
- Bilan pré opératoire standard

Diagnostique différentiel

- 1. hémorroïdes
- 2. cancer prostatique
- cancer du col de l' utérus ou du vagin envahissant la cloison recto-vaginale
- 4. <u>l'endométriose rectale</u>
- les sténoses inflammatoires rectales : radiques (après trt d'un cancer gynécologique), ischémiques, amibiases, maladie de Nicolas – Favre.
- 6. <u>ulcère solitaire du rectum</u> ou certaines rectites spécifiques (tuberculose, maladie de Crohn, syphilis)

☐ Buts:

Traitement(1)

Résection carcinologique de la tumeur(marges saines+ curage gg)

Préservation sphinctérienne et éviter les lésions nerveuses réduisant les séquelles génito-urinaires

Moyens

- 1. Médicaux: réanimation (correction des tares, ATB)
- 2. Radiothérapie: diminution de la taille de la tumeur et le taux de récidive
- 3. Chimiothérapie systémique: diminution des taux de récidive et de métastases
- 4. Chirurgie:
- Résection antérieur du rectum avec anastomose colorectale basse
- Protectomie totale avec exérèse extra fasciale totale du mésorectum et anastomose colo-sus anale
- Résection intersphinctérienne avec anastomose colo anale
- Amputation abdominopérinéale

Traitement(2)

☐ Indications:

- 1. Radiothérapie préopératoire /radio chimiothérapie pré op: pour les tumeurs du tiers moyen et inférieur en cas d'atteinte du mésorectum ou en cas de présence d'adénopathie
- 2. Chirurgie: par laparotomie ou laparoscopie ou transanale endoscopique
- Amputation abdomino périneale : Exérèse en totalité de l'ampoule rectale, de l'appareil sphinctérien et du canal anal dans le cas des tumeurs proches de l'appareil sphinctérien (moins de 1 cm du sphincter)
- Résection par voie abdominale: résection antérieure du rectum, Le rectum sera sectionné au dessous de la tumeur en respectant une marge de sécurité de 5 cm et la continuité digestive sera rétablie par une anastomose colorectale
- <u>Résections inter sphinctérienne</u>: Exérèse en totalité de l'ampoule rectale avec respect du sphincter externe+ anastomose colo anale
- <u>Intervention de Hartmann</u>: résection sans rétablissement de continuité+ colostomie iliaque gauche
- Le type de l'intervention est dicté par le siège de la tumeur par rapport à l'appareil sphinctérien

- Haut rectum: chirurgie première le plus souvent sauf pour les lésions localement avancées (T4): résection antérieur du rectum
- Moyen rectum: radiothérapie néo adjuvante suivie d'une protectomie totale avec exérèse extra fasciale totale du mésorectum et anastomose colo sus anale (T3-T4 ou N+) si non chirurgie première
- Bas rectum: radiothérapie néo adjuvante suivie d'une résection intersphinctérienne avec anastomose colo anale ou amputation abdominopérinéale (si atteinte du sphincter) (T3-T4 ou N+) si non chirurgie première
- NB: la chimiothérapie systémique est indiquée en post opératoire en cas de présence d'adénopathie métastatique à l'étude anatomopathologique de la pièce de résection

Facteurs pronostic

1. Cliniques:

- . Age : les formes des sujets jeunes (< 40 ans) seraient de plus mauvais pronostic,
- . Siège du cancer : les cancers du bas rectum sont de mauvais pronostic
- Cancer révélé par une complication :occlusion Perforations

2. Anatomopathologie:

- Degré de différenciation de la tumeur
- Degré d'infiltration pariétale
- Envahissement ganglionnaire
- Engainement tumoral périnerveux

Conclusion

 Le trt du cancer du rectum a évolué au cours de ces dernières années

Intérêt du TR dans le diagnostic précoce

- La Radiothérapie diminue le risque de récidive locorégionales
- Intérêt de la prévention

